

## LE POISON ET L'ARGENT



Camille Garcia et Marie Nicolle dans « Mon cœur », adapté de l'affaire du Mediator.

**DERNIÈRES** À voir, aux Bouffes du Nord et au Théâtre de la Tempête, à Paris, deux pièces qui dénoncent le cynisme

### **Mon cœur** ★★☆☆

Il y a d'abord eu *La Fille de Brest*, le film d'Emmanuelle Bercot inspiré par le combat d'Irène Frachon, lanceuse d'alerte de l'affaire du Mediator. Indignée, déterminée, la pneumologue brestoise renaît maintenant au théâtre dans *Mon cœur* sous les traits de la comédienne Catherine Vinatier. Mais il y a une autre héroïne dans cette création de Pauline Bureau, et elle est encore plus bouleversante. Il s'agit de Claire, une victime du médicament défendue sur scène par Marie Nicolle. Blonde comme Marilyn, jolie fille, Claire ne savait pas qu'on lui avait prescrit un antidiabétique en guise de coupe-faim. La pièce expose toutes les étapes de son calvaire : la subite dégradation de son état de santé, son opération à cœur ouvert à la limite du supportable, son impossible retour à une vie normale, son combat pour être indemnisée.

Ce « roman de souffrance » est ici relevé par une mise en scène fluide et détaillée, forte de sa grande qualité d'interprétation et semée d'effets de réel qui rappellent les pièces de Joël Pommerat ou de Julien Gosselin dans leur façon de nous saisir sans non plus exclure quelques touches d'humour ou d'onirisme. Simple, captivante à la façon d'une série télé, la narration enchevêtre ainsi de façon très vivante le parcours d'Irène Frachon avec celui de Claire au fil des consultations, des hospi-

talizations, et enfin des confrontations juridiques toujours en cours... Quelque part entre ombre et lumière, l'effroyable prise de conscience de Claire (« *J'ai donc été empoisonnée* ») infuse et devient celle de tous les spectateurs, touchés au cœur.

A.C.